

NOUVEAUX CORPS ?

CONFÉRENCE PRONONCÉE AU
JOURNÉES D'ÉTUDES 20 - 21 mars 2010
ALI- ÉCOLE PSYCHANALYTIQUE DU NORD
L'AUTORITÉ DANS SES ÉTATS

Quand j'étais médecin, je constatais au fil des ans que le corps changeait ; les pathologies se modifiaient en nature et en fréquence. On ne voyait plus au pratiquement plus d'ulcère de l'estomac. La tuberculose avait disparu. Les maladies allergiques et les cancers remplissaient la salle d'attente. Même si globalement le corps semblait aller mieux, il consommait toujours plus de médecine. Les préoccupations du corps au-delà même de la maladie avaient changé de registre. Y avait-il un nouveau corps ?

En position d'analyste, de psychanalyste, on repère assez vite que le discours du corps avec ses symptômes et le discours sur le corps avec ses signifiants se superposent, se confondent même. La psychosomatique perd sa dialectique des interactions du corps sur l'esprit et de l'esprit sur le corps, puisque le langage du parlêtre est lui-même un organe. Ce qui a littéralement soufflé Lacan lors de sa rencontre avec Chomsky aux USA ? (parce que Chomsky a soufflé à l'oreille de Lacan que le langage était déterminé par un fait génétique, donc un organe)¹

La question n'est donc plus : qui commande de l'esprit ou du corps sur l'un l'autre ? La question est de savoir qui est le maître du discours, le maître de l'être (dans son essence spirituelle et sa consistance corporelle pour ne pas le réduire au sujet, encore moins au sujet de l'inconscient) Un être soumis au discours du maître, mais de quel maître pour ordonner la jouissance (mettre en ordre et donner des ordres) ordonner et nouer dans les trois registres, les trois ordres, de l'imaginaire, du symbolique et du réel. À nouvelle économie psychique, nouveau corps ?

C'est donc à partir du corps que je vous propose quelques réflexions éparses sur l'autorité et la nouveauté, thème de nos journées introduit ce matin par E.Doumit.

L'actualité du corps

Si vous regardez les photos de classe, quand on en fait encore à l'école, ils sont tous beaux nos bambins enfants ou petits-enfants : le regard bien droit, les oreilles bien collées, les dents bien rangées, les genoux bien alignés...Si vous flânez en ville aux premiers soleils, les femmes (les hommes

aussi bien sûr) sont belles, vêtues dévêtues des attributs de la séduction, séduction, séduction...Si, allongé sur la plage, entouré de corps bronzés, de seins nus rebondis et de fesses arrondies, si vous arrivez malgré tout à lire le monde du 19 Août 2009, Vous croyez avoir trouvé le titre de votre exposé :

« Le nouveau corps de l'homme entre sport, publicité et pornographie
La pensée et le moi se dissolvent dans le corps : « l' égobody » moderne »²

L'auteur de cet article, Rober Redeker professeur de philosophie s'est rendu célèbre à la suite d'une tribune parue dans le Figaro 2006 « Face aux intimidations islamistes, que doit faire le monde libre ? » Il fait alors l'objet de menace de mort de la part d'extrémistes islamistes. Le Figaro se désolidarise. Un débat est organisé pour son soutien : « La Philo de Redeker, pensée ou provocation ? » Voilà pour la polémique. En 2008 il publie « le sport est-il inhumain ? »

Dans cet article du mois d'août, il pose la question « Ne vit-on pas une mutation du corps humain dont l'origine ne serait pas dans la pression de la sélection naturelle, mais dans un phénomène de type technique et culturel ? »

Il remarque que

- Ce n'est plus la politique qui sculpte les corps. Le corps totalitaire des sportifs inoxydables et des fascistes nazis, dieux du stade aux jeux de Berlin ou staliniens défilant sur la Place Rouge. Ils exprimaient le triomphe de la volonté politique.
- Ce n'est plus la religion, depuis que Dieu est mort qui définit le corps. Il a perdu sa double -face, à la fois porteur du péché, poison mêlé à la chair, et tabernacle inviolable, réceptacle de l'incarnation divine.
- C'est la médecine en substituant à son profit le pouvoir de l'église sur le corps, qui a permis l'émergence d'un nouveau corps.

Quel est donc ce nouveau corps défini par Redeker ?

« Le corps nouveau, celui de chacun de nos contemporains est avant tout le corps devenu égo... Chacun se pense ainsi : « **je suis mon corps** » Cette affirmation est empruntée à Merleau Ponty dans Phénoménologie de la perception. Mon corps - mon moi, mon moi – mon corps (ce que j'avais tenté de dire lors des dernières journées. Le « mon corps m'appartient ! » avait fait débat) Il dit encore que cette collusion n'était pas pensable les siècles passés Le cogito de Descartes signe la distinction, la séparation de l'âme et du corps. En moins d'un siècle, le corps a absorbé l'égo. Le corps a en quelque sorte gobé le moi : l'âme et le moi appelés à perdre leur indépendance se dissolvent dans « l'égobody »

Chaque époque cultive son concept de nouveauté, sans doute pour se rassurer qu'il y a encore quelque chose à découvrir, à dire ou à montrer, non seulement pour entrer dans l'histoire, se donner l'illusion de la maîtrise du temps qui passe, rester dans le vent, rester in, et surtout relancer la machine à consommer de nouvelles idées peut-être, de nouveaux produits, c'est évident. Ceci grâce au développement des technosciences du système néolibéral. Le corps fait recette !

Si vous taper « corps humain » dans l'onglet « livres en français » sur Amazon³ vous obtenez 7344 références ! Je ne peux me priver du plaisir de vous citer quelques titres récents :

- À qui appartient le corps humain ? médecine politique et droit 2004 Claire Crignan
- Le modelage du corps humain, le langage de la forme 2005 Jean le Tourneur
- Ni chose, ni personne, le corps humain en question 2009
- Par où commence le corps humain ? 2000 Pierre Fédida
- Langage universel du corps : comprendre l'être humain à travers la gestuelle. Truchet 2009
- Manga science, À la découverte du corps humain
- Le corps humain pour les nuls
- Décrypter le langage du corps, comment lire et adapter le langage du corps pour un succès maximum dans la vie. L'annonce publicitaire cite FREUD, « L'inventeur de la psychanalyse avait compris le pouvoir du langage corporel « aucun mortel ne peut garder un secret, si les lèvres restent silencieuses, ce sont les doigts qui parlent »

Vous entendez bien ! Même Freud était comportementaliste ! La plupart de ces publications véhiculent l'idéologie comportementale et proposent des thérapies ou recettes cognitivo-comportementalistes. Ce qui importe, ce qui compte, c'est ce qui se voit, ce qui se montre : le geste, la pose, l'image ! Un corps imaginaire, idéal à présenter au regard de l'autre, quitte à faire l'impasse sur le réel.

La médiatisation du corps

Les représentations du corps et ses embellissements sont depuis toujours une activité humaine, elles ont et intéressent encore les ethnologues. On peut aujourd'hui s'interroger : L'hyper-médiatisation du discours sur le corps, ses représentations et ses transformations, est-elle une cause par l'invite à l'identification ou une conséquence par la mise en images des fantasmes d'aujourd'hui, des modifications corporelles observées ?

Le cinéma a plaqué la grande femme à la chevelure opulente et aux seins généreux. La femme mythique du cinéma hollywoodien des années 50 a quitté les studios LA femme de rêve des adolescents boutonneux est effacée des écrans magiques. Rita Hayworth, Ava Gardner et Mary Line n'ont pas été remplacées. Le film de David Lynch, Mulholland drive, s'il est un rêve freudien paradigmatique, est aussi un film sur la mort des stars et du star système. Le corps triomphant d'aujourd'hui est un corps virtuel, un corps en 3D, mutation, avatar du guerrier, ni blanc, ni noir, ni jaune, un corps bleu à peine sexué, en prise directe avec la nature, maîtrisant la flore et la faune, il réalise le rêve d'Icare. Il représente cette fois le triomphe de la volonté écologique, héros de la nouvelle dictature écolo !

Les jeux vidéo sur les consoles et les ordinateurs sont peuplés de corps virtuels, numérisés, pixellisés, composés, décomposés, capable de toutes les transformations (apparition d'un nouveau personnage : « le transformer, » la pub Citroën) capable de toutes les violences, dotés de tout pouvoir de Matrix à Lara Croft en passant par nos modestes avatars de Second Live (dont Mauricette nous a déjà parlé)

La télévision a bien quadrillé tout ce qui concerne le corps dans ses grilles de programme Les émissions médicales des plus scientifiques aux plus racoleuses nous précisent quelles sont les hormones causes du désir (l'objet a enfin trouvé) quel est l'hémisphère dominant pour dicter le droit et quel type d'interventions sur les coronaires font et défont les rois ! Les émissions de télé réalité, Loft story, Ko Lanta, exposent la vie des corps au quotidien. Les talk-shows de Mireille Dumas ou Delarue font raconter à l'invité, avec beaucoup de bienveillance mais sans aucune pudeur, ses traumatismes, ses pulsions, ses rêves, sa sexualité dans une surexposition publique de son intimité.⁴ Par ailleurs, il est désormais possible à la télévision de voir par semaine 85 films pornographiques sur les cinq chaînes qui les diffusent.

La presse les magazines féminins, ceux destinés aux adolescentes particulièrement a bien changée. Elles et Marie-claire ne lisent plus « Salut les copains » ou « Âge tendre » Elles effeuillent Biba, Jeune et jolie, Adorable, Jalouse, Corps et âme, Bien dans ma vie...La presse féminine était traditionnellement sentimentale, elle est devenue sexuelle. Les femmes et les adolescentes doivent absolument vivre une sexualité épanouie. Celle-ci exige à la fois une connaissance technique du corps et sa mise en condition si ce n'est sa transformation, et l'adoption de pratiques sexuelles attribuées à la pornographie.⁵

La publicité décline tous les produits du corps et pour le corps, du rouge à lèvres aux couches anti-fuite pour femmes ménopausées. Il est difficile de vendre une voiture sans sa conductrice ! Il n'est pas besoin de s'attarder. Tout pour le corps, tout et parties, est argument de vente.

La mode aujourd'hui a changé d'objectif. Le vêtement est fait en principe pour habiller le corps, l'embellir, le mettre en valeur ou le dissimuler : le vêtement pour le corps. Aujourd'hui c'est le corps qui doit se mouler dans le vêtement. La haute couture fait du vêtement une œuvre d'art aux dépens du corps ; le corps doit quasiment disparaître, se faire oublier : Irréelles, évanescences, les mannequins, les top models sont très jeunes, souvent anorexiques, leur poids est de 23% inférieur au poids des filles de leur âge. Le prêt à porter, un prêt à plaire, est conçu pour donner un look souvent jeune et sexy. Les fashion-victimes tentent d'être différentes en étant comme tout le monde, ce qui explique l'éphémère de la mode qui se démode vite, « car elle n'existe pas la robe freudienne qui donnerait la certitude finale de la féminité »⁶

La littérature participe elle aussi à la description sans métaphore, souvent sans poésie, du corps dans le plus simple appareil, surtout les romancières de Catherine Millet à Christine Angot, Marie Darieusec, Virginie Despentes etc.

Internet, Internet le média grand autre qui rassemblent tous les médias pour en rendre compte et pour les infiltrer. Christian Colbeau nous dira sûrement si les digital natives sont si différents des digital immigrants. Ce qui est certain pour nous, c'est que les uns et les autres ont avec le corps des rapports modifiés qu'ils consultent ou non Internet. La particularité d'Internet par rapport aux autres médias, c'est d'être directement consommable, chez soi, en privé. C'est anonyme, on le croit ; c'est gratuit, en première intention. On y trouve tout ce que l'on cherche et tout ce que l'on ne cherche pas. Si l'un de vos enfants, pour un exposé en classe tape « chatte ou chienne », il ouvrira des milliers de sites pornographiques ! Le Web est le meilleur véhicule du matériel pornographique mais aussi le support le plus efficace des échanges pour une exploitation du corps érotisé, pornographié, échangé, prostitué... Quelques chiffres hallucinants :

- 12 % des sites Web sont à caractère pornographique (420 millions de pages)
- 25 % des requêtes via les moteurs de recherche concerne la pornographie ... (68 millions de requêtes par jour)
- 72 millions d'internautes consultent chaque mois des sites porno (28 258 internautes par seconde) ces chiffres sont précis car comptabilisés pour attribuer les recettes publicitaires aux serveurs.
- Pour les jeunes, les digital natives, la pornographie est le principal lieu d'information sexuelle. Elle sert de modèle, inspire et influence les pratiques sexuelles. Les jeunes filles apprennent à dépendre du regard de l'autre pour exister, Elles se forgent une idée de la sexualité et de l'amour centrée sur la séduction et la consommation, non sans incidence sur les modifications corporelles qu'elles pratiquent ou voudraient pratiquer.⁷

La médicalisation du corps

Le corps parfait. Les technosciences qui produisent aujourd'hui une médecine efficace dans le traitement et la prévention des maladies sont à l'origine d'un système de santé totalitaire⁸ à la fois autoritaire par ses prescriptions, recommandations, bonnes pratiques et globalisant par la prise en compte du corps malade et du corps bien portant. Ainsi, en trente ans, les Français ont grandi de 5 cms, ont grossi de 5 kgs, les Françaises 1,8 kg. L'espérance de vie a augmenté de 65% en un siècle, ce qui modifie la pyramide des âges et n'est pas sans conséquences dans la cohabitation des générations. Faites du sport, mangez bio, ne fumez pas, etc ...Obsession du soin, du contrôle, de la norme, du principe de précaution. La panique de la non-performance, de l'imperfection, de la finitude, de l'impossible peut avoir un effet paradoxal : Les exigences sont telles que l'on s'interroge : Comment faire sans le corps ? Faire l'amour par Web Cam interposées, Faire des bébés hors corps, in vitro dans un utérus artificiel⁹ Un corps sans sexe ou non différencié, un corps sans chair fantasme d'immortalité dans une cyber culture. Et quand on ne peut pas se passer du corps, on remplace les pièces défectueuses, soit on greffe¹⁰, soit on échange. Je vous propose pour le fun un petit tour du monde. Chaque pays a sa spécialité : les dents : La Hongrie, la cataracte en Turquie, le pontage coronaire en Inde, la greffe de rein en Chine, le changement de sexe en Thaïlande, Les implants capillaires à Maurice, les cures thermales en Mer Morte, le nez au Liban, les seins en Tunisie, le modelage des fesses au Brésil. Bon voyage !

Le corps marchandise. Aujourd'hui, faire commerce de son corps n'est plus réservé aux professionnelles du sexe. Le corps vénal n'a pas besoin de maisons pour être toléré. Le corps est un véritable enjeu économique. Quelques chiffres encore pour vous distraire¹¹ :

Prestation pour la recherche (essais clinique sur un individu) 3800 € par an
 Prestation procréation (mère porteuse) 15 000 \$ à 25 000 \$ (interdite en France)
 Prestation transformation sexuelle vaginoplastie : 40 000 \$ aux USA 8 000\$ en Thaïlande (en France, prise en charge sous conditions)
 Aide à la mort 210 € en suisse (avec le livre mode d'emploi)
 Crémation à Mulhouse en 2005 adulte : 288,46 € - enfant moins de 8 ans : 200,67 €
 Dispersion des cendres sur le mont-blanc 850 €
 Mise en orbite terrestre des cendres 1250 €
 Transformation des cendres en diamant de 1 carat entre 15 000 et 19 000 €

Ceci pour en venir à cette citation de Jacques Lacan lors de sa conférence aux médecins à La Salpêtrière¹² citation énigmatique, provocante, prophétique en 1966 et aujourd'hui d'actualité :

« Qu'avez-vous à dire médecins, sur le plus scandaleux de ce qui va suivre ? Car s'il était exceptionnel, le cas où l'homme jusqu'ici proférait : « Si ton œil te scandalise, arrache le » Que diriez-vous du slogan : « Si ton œil se vend bien, donne le » Au nom de quoi, aurez-vous à parler, sinon précisément de cette dimension de la jouissance de son corps et de ce qu'elle commande de participation à tout ce qu'il en est dans le monde ? »

Les modifications du corps

Ce que je vais apporter ici est issu de l'expérience clinique et de l'excellent travail de RICHARD POULIN : SEXUALISATION PRÉCOCE ET PORNOGRAPHIE. Livre écrit et soutenu par une enquête réalisée au Canada en 2008 auprès de 213 jeunes.

Première constatation : les jeunes de l'enquête font une distinction entre le rapport amoureux et le rapport sexuel. 90 % pensent que l'on peut avoir une relation sexuelle sans être amoureux. Cette réduction du rapport sexuel provoque une incapacité de nouer une relation stable en faisant place à une logique échangiste. Elle renforce le stéréotype « de la fille facile, la fuck friend » pour la baise et de la fille compliquée pour une relation durable.¹³

Deuxième idée : la pornographie par la médiatisation, la généralisation, la banalisation de l'exposition de la vie du corps et de la vie sexuelle, sa normalisation, son rôle éducatif, la pornographie laisse à penser qu'elle permet de savoir ce que désirent les femmes et espèrent du rapport sexuel. (L'industrie du fantasme dit l'auteur). Elle hypersexualise les corps et banalise des comportements qui étaient pour certains, jusqu'à présent, marginaux. Il faut absolument tout oser : « il n'y a de désir que d'objet, donc se faire objet pour être désirée » La liberté sexuelle permet de prendre confiance en soi, d'exprimer sa sensualité, de renforcer son pouvoir sexuel particulièrement de séduction.

Troisième remarque : Les modifications souhaitées et mises en œuvre pour la vie du corps et son exposition tentent de libérer le corps des contraintes physiques liées à sa nature et des contraintes sociales liées à la culture. Ceci aboutit le plus souvent, sinon toujours, à une tyrannie sans partage de la culture du corps.

Les transformations physiologiques

Le cycle féminin et la survenue des règles étaient cause de désagrément, d'inquiétudes, d'angoisse en cas d'absence ou d'abondance excessive. Il pouvait donner aux femmes un sentiment de fragilité physique et émotionnelle voir d'infériorité. Le cycle menstruel, spécifiquement féminin, peut aujourd'hui être supprimé par certaines pilules ou stérilet ou par l'hystérectomie pratiquée par de nombreuses américaines après leurs grossesses. D'autres modifications physiologiques sont à l'étude sur le sommeil, l'alimentation, etc.

Les transformations anatomiques

Dans l'enquête, 27% des jeunes femmes et 10 % des jeunes hommes aimeraient modifier leur apparence corporelle. Pour avoir un corps parfait et sexy, il faut s'épiler les parties génitales. L'épilation totale du pubis efface la distinction entre la femme adulte et la fillette. Le poil pubien est désormais anti-érotique. Le sexe glabre est aujourd'hui la norme. Ce phénomène est apparu brutalement en 2002. Toujours plus jeune et plus nue. Les conquérants de la Toison d'or peuvent se rhabiller et Gustave Courbet peut ranger ses pinceaux. On peut à ce sujet lire l'article du monde du 8 mars 2010 « La tyrannie de l'épilation, l'évolution de l'esthétisme de la pilosité est-elle dictée par les fantasmes masculins ? »

Les petites lèvres vulvaires jugées trop grandes ou trop longues sont aussi et maintenant une préoccupation des adolescentes. La demande de nymphoplastie augmente chaque année. Préoccupation esthétique et sexuelle. Toujours plus jeune : séduire le pédophile qui sommeille encouragé par la culture du jeunisme ambiant. Toujours plus nue : ne rien cacher de la castration, j'assume. Toujours plus ouverte : jouir sans entrave.

Les seins, premier objet des fantasmes féminins. Éléments essentiels dans la construction de l'image de la femme adulte, ils représentent le facteur principal d'identification féminine et sexuelle. On devrait s'en souvenir lors de l'annonce d'une chirurgie pour cancer (ceci concerne une femme sur neuf) Peu d'entre elles s'estiment satisfaites de la forme et du volume de leurs seins. . On réalise en France environ 450 000 mammoplasties annuelles ! Toutes disent je le fait pour moi.

Autres modifications corporelles : tatouages et piercing Dans l'enquête de R.Poulin 56% des jeunes femmes ont un piercing, 20 % un tatouage. Tant pour les femmes que pour les hommes piercing et tatouage ont essentiellement une fonction esthétique. Si on examine l'endroit où se situe le piercing ou le tatouage de femmes on constate qu'ils revêtent davantage une fonction

érotique. Je ne parlerai pas des pratiques insolites des modifications du corps qui mettent en question l'évidence du corps dans une mise en scène de la vie quotidienne et participent au body-art. Je vous renvoie à la communication de Mauricette Dubarre : « le corps obsolète et chosifié dans l'art contemporain lors des journées de l'École Corps et subjectivité de 2005¹⁶ et au numéro spécial de la revue Quasimodo : Les modifications corporelles.¹⁷

Ces transformations corporelles se font comme ça, pour le plaisir, pour le fun, pour soi avec sans doute le même axe directeur : mettre son corps en valeur comme valeur attractive du regard (d'admiration ou de répulsion) pour échapper aux déterminismes sociaux et ne pas succomber aux normes sociales. Mais ces transformations sont en passe de devenir la norme, alors qu'elles étaient jusque-là marginales!

Les pratiques sexuelles sont modifiées.

Ce qui autre fois était considéré comme anormal, sale, répugnant, dégradant, humiliant, entendu sur le divan « y a que les putes qui font ça » est aujourd'hui l'expression d'une sexualité émancipée, libérée de la honte, sans perversion et sans tabou (Internet, grand maître de l'éducation sexuelle met en scène tous fantasmes inimaginables, de l'inceste à la nécrophilie passant par la zoophilie). Ces pratiques, loin d'être réprimées, sont aujourd'hui conseillées ou encouragées. La totale liberté sexuelle est la condition de l'épanouissement personnel. L'îlot de l'inceste et de la pédophilie (les seuls pénalisés) résistera-t-il encore longtemps à l'interdit ?

La masturbation est pratiquée par 89,7% des jeunes hommes par 74,4% des jeunes femmes. Rares sont ceux qui obtiendraient aujourd'hui le ruban blanc ! 25% des jeunes femmes de Seattle entre 18 et 39 ans utilisent des sex-toys Le Magazine BIBA destinée aux adolescentes écrit dans son numéro d'août 2003 « Masturbez- vous sans complexe, exhibez-vous si ça vous chante, réclamez votre droit à l'orgasme quotidien »¹⁴ Jalouse n° de novembre 2005 offre à ses lectrices un vibro-masseur. La fellation est de pratique courante 72%. Certaines font des fellations avant même d'avoir donné leur premier baiser.¹⁵ Le cunnilingus est pratiqué par 35 % des répondants. La sodomie est pratiquée par 37% des femmes et 45 % des hommes. On n'avoue pas encore la double pénétration ! car ces pratiques sont inspirées des sites pornographiques servis sur internet.

Et la psychanalyse ?

Après ces longues considérations et repérages de la clinique post-moderne du corps, On peut s'interroger en quoi tout ceci intéresse les psychanalystes, tant dans leur approche conceptuelle de l'économie psychique que dans leur pratique quotidienne de l'écoute en espérant que le désir de savoir et la recherche de la vérité soient considérés comme thérapeutiques ; sinon toutes les dérives obscurantistes sont à craindre, provoquant parfois des mouvements convulsifs de nos sociétés. On peut donc s'interroger sur l'origine de ces changements. Sont-ils culturels ou structurels ?

On peut affirmer sans crainte qu'ils sont assurément **culturels**. On pourrait repérer trois phénomènes culturels qui ont changé la vie du XXe siècle.

- Le développement des technos–sciences du vivant portant sur la santé en particulier et le corps en général ont transformé nos rapports avec la vie corporelle. Maîtrise de cette grande pulsion de continuation de l'espèce de la reproduction (contraception, fécondation, procréation assistée, génétique). Nouvelle conception du corps aux fonctions séparées, un corps en miettes ¹⁸, un corps en pièces détachées, détachables, interchangeable, où l'un – intégrité,, l'inviolabilité, la sacralité, la sanctuarité du corps est perdue. Là où la reproduction, le sexe et l'amour sont séparés, quand les signifiants sont séparés, ne font plus chaîne, quand les images et les symboles ne sont plus que les signifiants d'eux –mêmes ? les représentants d'aucune représentation ? un orgasme sans jouissance ? une convulsion ? que reste-t-il du langage humain ? Je n'ose envisager que nous serions muets, noyés, ensevelis, chosifiés dans notre chair, déjà morts dans le réel.
- Le développement des technos sciences de la communication par les instruments médiatiques (internet, TV,, téléphone portable) mis à la disposition de tous en temps réel, met l'espace et le corps privé dans le domaine et l'espace public, l'intime dévoilé. On peut avoir envie de prendre le voile, de faire un CV anonyme sans nom et sans photo. Le corps fétichisé par son image papier glacé ou numérisée est soumis à la tyrannie de la beauté et de l'apparence. Il s'affiche comme le premier facteur de discrimination même si la beauté des laids se voit sans délais. Le corps porte avec lui tous les facteurs discriminants : la couleur de peau, la beauté, le poids, le look, l'âge, le sexe...Nos semblables n'ont jamais été aussi différents et l'identification à l'autre imaginaire, le petit autre, est chaque jour plus difficile ce qui fait de lui un étranger rendu hostile et dangereux ! « si tous les gars du monde pouvaient se donner la main » rendu possible aujourd'hui, était un espéranto bien naïf. Il faut des caméras à chaque coin de rue, Ne pas

se donner la main, mais se surveiller. Tous aux vues de tous. Il faut des lois, encore des lois pour pouvoir continuer à vivre ensemble.

- La psychanalyse, la découverte freudienne de l'inconscient et surtout sa mise en acte dans la sexualité humaine ont changé les rapports avec le corps. Avec la psychanalyse, est né un nouvel ordre sexuel. Les trois essais sur la théorie de la sexualité¹⁹ ont bien été transformés dans la vie quotidienne en franchissant les barrières du sexe judéo-chrétien. Portes ouvertes à la liberté sexuelle. La mouvance culturelle, après une lecture rapide, en est restée à la première topique : c'est le refoulé qui provoque l'angoisse, l'angoisse le mal-être et la névrose. C'est le sexe qui est refoulé ! Libérer le sexe, c'est échapper à l'angoisse et la névrose. Le pansexualisme, la sexualité infantile, la diversité des zones érogènes, la perversité latente en chacun, l'ambiguïté sexuelle de chacun, attribués à Freud trouvent aujourd'hui leur expression :, la sexualisation précoce des enfants « p'.mecs et p'tites minettes », l'hyper sexualisation du corps, l'infantilisation des corps féminins, la poursuite d'une sexualité hors d'âge (hors d'âge pour le sexe c'est aujourd'hui un blasphème) grâce au cures de jouvence, au THS et au Viagra. Le sexe à tout prix, sensé être libérateur, le voici oppresseur car tout le monde ici le sait i : il n'y a pas de rapport sexuel.

Il faudrait maintenant déplier ou articuler devant vous les changements **structurels** qui seraient la cause ou la conséquence des modifications du corps ? Déjà cette question est double et elle s'enrichit de la question posée par Charles Melman de la nouvelle économie psychique.²⁰

L'autorité (j'ajouterais, du corps) dans ses états, enjeux sociaux, implications subjectives et pulsionnelles. C'était le sujet ! L'autorité, pour un être parlant, est la fille du discours ! Quel discours fait autorité ?

Demain Jean Michel Lecompte posera la question « Quand l'amour fait-il autorité ? » « L'amour est le plus fort » c'est l'autre titre du film de Roberto Rossellini « Voyage en Italie » qui transforme la question de Jean-Michel en affirmation : Quand l'amour fait autorité ! On aimerait que ça puisse être vrai ! Alors pourquoi Lacan ne nous a pas donné la formule, le mathème du discours amoureux ? Pourquoi n'a-t-il pas compléter ou rassembler les « Fragments d'un discours amoureux »²¹ ? Ce serait ma première question :

Pourquoi n'y-a t-il pas de discours amoureux ? qui ferait autorité sur le corps.

J'avancerais trois hypothèses, en attendant les vôtres.

- Il ne peut pas s'écrire « *Comme on a le signifiant, il faut qu'on s'entende, et c'est justement pour cela qu'on ne s'entend pas. Le signifiant n'est pas fait pour les rapports sexuels. Dès que l'être humain est parlant, c'est fichu, c'en est fini de ce parfait harmonieux de la copulation* »²²
- Il est inclus et se confond avec le discours de l'hystérique « *Le porteur dudit (phallus) s'escrime à faire accepter par sa partenaire cette privation, au nom de quoi, tous ses efforts d'amour, de menus soins et de tendre services sont vains puisqu'il ravive les blessures de la privation* »²³
- Il est au coeur de l'invention lacanienne : l'objet **a** (encore une structure topologique de double face en bande de MOebius) **a objet du désir**, petit autre désiré- Petit **a l'objet cause du désir**, insaisissable à chaque fois perdu – au centre la **pulsion**. *L'ambiguïté entre l'objet du désir et l'objet cause du désir est l'une des clefs pour saisir les paradoxes des difficultés de l'hystérie avec la sexualité...Un lien sexuel peut s'établir entre l'un et l'autre, un lien non pas un accord mais un dis-corps* » nous a expliqué Marie Charlotte Cadeau lors d'une conférence ici même.²⁴

Je poserais encore une question.

Que se passet-il quand le miroir se brise ?

On le sait, à la naissance, le petit d'homme est un grand prématuré, ses fonctions vitales sont à l'œuvre, mais ses fonctions de relation et de coordination sont immatures. Le corps est morcelé « *les sensations extero, proprio, et intéro septives ne sont pas encore, après le 12e mois, suffisamment coordonnées pour que soit achevée la reconnaissance du corps propre* » « *l'unité du corps humain doit s'affirmer parce que l'homme ressent le plus péniblement la menace de morcellement... C'est là que se fixe l'angoisse qui est un phénomène du moi t* »²⁵

Lacan décrit l'expérience narcissique de la reconnaissance du moi dans le stade du miroir nécessaire à l'identification du moi.

C'est souvent la mère qui présente l'enfant devant le miroir, qui lui montre son image, une image qui appartient à l'enfant, qui lui est propre dit Lacan, distincte de la sienne à elle, la mère. Cette identification au moi nécessite plusieurs passages devant le miroir, il faut que l'image s'imprime et il en faut des chansons de gestes, des chansonnettes et des refrains qui désignent et qui comptent : Alouette, alouette ...Et le bec et la tête et le nez et les yeux ... C'est la mère qui compte les abatis et les rassemble, (un remembrement, on disait après guerre) après la déferlante, le tsunami de

l'accouchement. Parfois il en manque un, chez la petite fille ! Qui l'a dérobé ? ou qui pourrait le dérober chez le petit garçon ? On entre déjà dans l'Œdipe et la castration. On n'est pas loin des premiers mots et des premiers pas !

Dans le schéma optique, c'est la mère qui rassemble les fleurs et les met dans le pot et si c'est le père qui lui a offert les fleurs, alors le nom du père peut s'inscrire sur le pot, et l'identification au père opère et construit l'idéal du moi symbolique et le moi idéal imaginaire, support de l'identification à son semblable.

Que se passe-t-il quand le miroir s'incline ou se brise et tombe ? Quand la mère s'absente ou disparaît c'en est fini de la cohérence et de l'unité « y'a d'l'un » s'évapore pour faire place à l'angoisse ? Que se passe-t-il quand il n'y a personne derrière le miroir, quand Narcisse est seul à regarder son image, son signe reflété sur le lac ? figé à son image, fixé à S1 seul signifiant insigne dit E. Doumit²⁶. Il est réduit à son insigne, à son badge, à son titre, autosuffisant, Il est incapable de percevoir le manque, le manque de l'autre, Incapable d'entendre les voix désirantes, incapable d'aimer. Que se passe-t-il encore, Quand c'est la mère qui prend cette position insigne devant le miroir ? Elle ne voit qu'elle-même, l'enfant qu'elle porte c'est son objet fusionnel. Que se passet-il enfin quand le miroir est remplacé par l'écran aujourd'hui numérique qui énumère, qui compte ses membres, ses adhérents et oh combien adhérents à l'identification et la prescription ?

La clinique que nous venons de décrire peut laisser à penser par la nouvelle approche du corps morcelé et par la domination de l'apparence, que le miroir se brise, que les identifications du **moi idéal** sont aujourd'hui difficiles à construire et qu'elles ont besoin pour se faire d'autres images et représentations, des substituts, des avatars pour construire un moi cette fois virtuel à cent lieues du réel. Une dernière question si vous permettez. Que devient **l'idéal du moi** et son rapport au nom du père, instance qui en fin de compte ordonne la jouissance du corps. Que devient le surmoi, instance symbolique auprès de laquelle, le sujet se représente à partir de son propre manque, dans la nouvelle économie psychique, si le manque, la castration n'est pas perçu si Narcisse triomphe d'Œdipe, si le moi idéal imaginaire triomphe de l'idéal du moi symbolique comme la clinique le laisse entendre. Qui nous dira le vrai du vrai qui pourrait faire autorité ?

Pour finir, le dernier mot, la question ultime est toujours posée par la clinique, par cette analysante en deuil, veuve d'un couple pervers sado-masochiste qui affirme : « En fait, Il ne me reste que mon corps »

BIBLIOGRAPHIE

- 1 – Jacques LACAN, Le Sinthome Leçon du 9 déc.1975 Séminaires XXIII p.31 Seuil
- 2 – Robert REDEKER, Le Monde du 19 août 2009 Débats p. 13
- 3 – Amazone [http:// www.amazone . fr](http://www.amazone.fr)
- 4 - Richard POULIN, Sexualisation précoce et pornographie 2009 La dispute p.5
- 5 - Idem p,59
- 6 – G.MOREL, Le corps à la mode ou les images du corps dans la psychanalyse 2009 p.20
- 7 – Richard POULIN, Sexualisation précoce et pornographie 2009 p.21 p.90
- 8 – R.GORI La santé totalitaire 2005 Denoël
- 9 – H. ATLAN L'utérus artificiel 2005 Poche
- 10 - J. ASCHER La greffe 2004 PUF
- 11 – « Ceci est mon corps » numéro spécial des ÉCHOS JUILLET-AOÛT 2006
- 12 – Jacques LACAN La place de la psychanalyse dans la médecine Cahiers du collège de médecine 1966 p.761 à 774
- 13 - Richard POULIN, Sexualisation précoce et pornographie 2009 p.226
- 14- idem p.60
- 15 – idem p.229
- 16 – Mauricette DUBARRE Le corps obsolète et chosifié dans l'art contemporain 2005 corps et subjectivité Publication de l'École
- 17 - Revue QUASIMODO °7 Les modifications corporelles 2003 Publication CNL
- 18 – Sylviane AGACINSKI le corps en miettes 2009 Flammarion
- 19 – Sigmund FREUD Trois essais sur la théorie de la sexualité 1905-1915
- 20 – Charles MELMAN La nouvelle économie psychique 2009 Éres
- 21- Roland BARTHES Fragments d'un discours amoureux 1977 Seuil
- 22 – Jacques LACAN l'Envers de la Psychanalyse 1969-1970 p.36
- 23 – idem p.84
- 24 – Marie Charlotte Cadeau Féminité, Hystérie, et sexualité Lille 27 mars 2009
- 25 - Jacques LACAN, séance du 19/1/1937 à la S.P.P. paru dans Ornicar n°31

